

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Capriccio italien en la majeur, op. 45

Créé le 18 décembre 1880 à Moscou sous la direction de Nikolai Rubinstein, le Capriccio italien est décrit en ces termes par son auteur : « Ce sera une œuvre pleine d'effet grâce aux thèmes ravissants que j'ai pu rassembler, certains étant pris dans des recueils, d'autres entendus dans la rue. » (extrait d'une lettre à Nadejda Von Meck). Inspirée d'un séjour à Rome en compagnie de son frère Modest, l'œuvre est en quelque sorte un carnet de voyage musical. La sonnerie de trompette au début de la partition aurait été entendue à la caserne des cuirassiers non loin d'où Tchaïkovski et son frère séjournaient alors que certains thèmes auraient été rapidement transcrits dans une rue où des chants fusaient de partout.

Les trompettes à l'unisson ouvrent l'œuvre, bientôt rejointes par les cuivres et le reste de l'orchestre. Un thème sombre et mélancolique est ensuite confié aux cordes. La section suivante fait place à toute l'exubérance méridionale avec des thèmes populaires d'une bonne humeur contagieuse. Ce tourbillon joyeux s'apaise durant quelques instants avec le retour du thème douloureux, mais reprend de plus bel dans la troisième et dernière partie où l'on peut entendre une chanson napolitaine qui conduit à une tarentelle culminant par un fortissimo retentissant.